

Le Cirque - Théâtre

Depuis dix ans, depuis la création de *Candides* pour le Cirque Baroque, en 1995, je n'ai pas cessé avec le Teatro del Silencio, de tisser des liens et de chercher à faire converger le Cirque et le Théâtre.

Le Cirque pour moi était au départ inconnu, je cherchais un théâtre où le personnage était plus proche du clown avec le mime, de l'apesanteur avec la danse, au rythme d'une musique toujours présente, porteuse d'émotion.

Mais nous avons choisi de nous unir et de poursuivre notre recherche avec les bateleurs et les saltimbanques...

Avec le Cirque, et plus précisément l'acrobatie aérienne, nous avons exploré la verticalité comme espace scénique, comme un espace de jeu à part entière.

Au-delà de la prouesse et de la technique, donner un sens, intégrer dans le récit dramatique la performance de l'acrobate-acteur, telle a été dans un premier temps, notre recherche dans le Cirque.

Puis ensemble, avec le Cirque et le Théâtre, nous avons emprunté d'autres chemins et souhaité questionner les rapports du texte, de la parole avec le Théâtre Physique, le Cirque-Théâtre.

Une recherche profonde réalisée avec les acteurs-acrobates où le texte est modelé, travaillé, pétri, respiré à travers le geste, l'acrobatie, en quête d'une poésie et d'une émotion pure.

Ces nouvelles explorations sont au cœur de nos recherches inspirées par Dante et de notre trilogie : « *O Divina la Commedia* ».

Présent dans « *Inferno* », ce travail sur la parole se poursuivra lors de la création de *Mère Courage et ses enfants au Purgatoire* et celle du *Paradis*

Nous persisterons dans cette métaphore du Cirque-Théâtre, cette "théâtracircation" de l'Art Dramatique.

Le cirque de la guerre, là où des portiques s'élèvent sur 300m² de champs de ruines, de jardins irréels.

Des portiques dominants comme des miradors – espace majeur – d'où l'on peut surveiller le champ de bataille.

Sous ces tours de surveillance, des trapèzes, des cordes volantes, des tissus, des cordes, des suspensions, des rails, de nouveaux agrès avec leur propre entité.

Alors la verticalité de l'acrobatie aérienne et des techniques circassiennes, le vertige, sonneront comme une alarme, un chant, un cœur de mère déchiré, et seront l'expression des blessures de nos jours.

A propos du geste et de la parole

Le Cirque, bénit soit-il, quand il est profondément mélangé avec le théâtre.

Le cirque, je ne l'aime pas, s'il n'est pas théâtralisé et je me demande si j'aime le théâtre s'il n'est pas imprégné de cirque.

Heureusement tout s'amalgame dans l'homme.

Tout peut converger dans l'interprétation de l'acrobate-acteur-chanteur-artiste. Là est la liberté de l'Art.

Je souhaite accomplir cette métaphore du théâtre-cirque, parce que je suis convaincu que l'Art dramatique se partage avec la totalité des arts.

J'ai appris le Théâtre et l'Art du Silence à travers une grammaire corporelle et une étude profonde de la Pantomime et du Mime contemporain, que j'ai eu le bonheur et la chance de recevoir des grands maîtres du Mime : Enrique Noisvander, Etienne Decroux, Maximilien Decroux, Marcel Marceau.

Je me souviens qu'un jour à l'Ecole Marceau, après avoir mis en scène « *Les Mouches* » de Jean-Paul Sartre ; j'avais invité Monsieur Marceau à s'asseoir pour regarder un mimodrame parlant, qui était inscrit dans la recherche contemporaine de notre professeur d'Art dramatique de l'Ecole. Stupéfait, mon Maître nous réunit après la représentation. Il essaya de nous dire que la parole était en trop. Et que s'il avait fondé une école, c'était l'Ecole du Silence, celle du Mime pur, de la rigueur d'antan, celle venue de Debureau, de Decroux, de Barrault et de la capacité énorme du Mime de raconter des histoires sans paroles. Tout cela reste en moi comme un grand souvenir et une grande leçon.

Mauvais élève, je m'entête encore aujourd'hui avec beaucoup de difficulté à trouver la place, la raison du verbe dans le Geste et le Cirque

Comment les textes inspirés de Dante et de Brecht pourront-ils se rejoindre ?

Comment le chemin de Dante et Virgile croisera ceux de ces Mères Courages et de leurs enfants ?

Pourrai -je devenir un bon élève et traduire la tragédie de « *Courage* » sans paroles ?

Ou amènerai-je la métaphysique de la parole dans la Rue, dans le Geste et le Cirque-Théâtre ?